

REVUE DE PRESSE – LUNDI 16 JUIN 2008

Actualité nationale - initiative

→ 24 Heures, 13.06.08, VOUS AVEZ LA PAROLE / JOUEURS DÉPENDANTS, p. 21

La LoRo doit trouver une parade efficace

Alors que la récolte des signatures en faveur de l'initiative de la Loterie Romande «*Pour des jeux d'argent au service du bien commun*» bat son plein, la démarche qu'adopte celle-ci est à certains égards difficilement compréhensible.

En effet, le principal point de litige entre la Confédération – qui veut s'approprier les compétences pour tous les jeux d'argent, comme le prévoit l'article 106 de la Constitution fédérale – et les cantons, en l'occurrence romands - qui entendent pérenniser les activités actuelles de la LoRo - concerne surtout le très lucratif Tactilo et les problèmes de dépendance qu'il entraîne.

Pourquoi la Loterie Romande n'a-t-elle donc pas tiré parti des techniques permettant de l'éviter et favorisant un **jeu responsable**?

La Loterie de NouvelleEcosse (Canada) utilise un système qui excelle à responsabiliser le joueur, lui donne la maîtrise de ses dépenses et du temps passé à jouer, et, *last but not least*, la possibilité de s'auto-exclure. Il s'ajoute à la machine comme module externe ou lui est intégrable. Son principe respecte la sphère privée et n'est pas intrusif. Il est nettement plus efficace qu'un «bête» panneau «Interdit aux moins de 18 ans» accompagné de prospectus limités à des généralités... Comment la LoRo a-t-elle pu négliger pareil système? Vu le faible nombre d'initiatives acceptées, affronter le peuple si peu armée semble risqué, alors que l'utilisation judicieuse des ressources technologiques à sa portée lui permettrait de balayer en bonne partie les contestations. L'initiative de la LoRo se propose bien de clarifier la situation actuelle, mais mettre tous les atouts dans sa main lui épargnerait de finir «pomme avec le bourg».

Charles-Henri Butty, Montreux

→ **Entre cour & jardin n° 2, 06.08, [organe officiel de la fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs], CAHIER SPECIAL INITIATIVE POPULAIRE « POUR DES JEUX D'ARGENT AU SERVICE DU BIEN COMMUN », Une et p. 12**

Initiative populaire *Pour des jeux d'argent au service du bien commun*

Pourquoi il faut signer cette initiative Tout le monde connaît, en Suisse romande, le petit logo de la *Loterie romande*. Et aussi sa signification : la possibilité pour des milliers de manifestations et spectacles tout simplement d'avoir lieu. La *Loterie romande* est le plus grand mécène de la culture, des oeuvres sociales et du sport. Or, depuis la libéralisation des casinos, dans les années 1990, les loteries suisses sont en butte à des attaques systématiques pour faire place aux casinos. Et on ne lésine pas sur les moyens ! Le but de l'initiative est de mettre les loteries à l'abri des tentatives de démantèlement en définissant leur utilité et leurs compétences. Mais quelle est la différence entre casinos et loteries ? Les bénéfices des casinos, une fois impôts et frais payés, vont en mains privées, pour la plupart des groupes financiers multinationaux dont le siège est à l'étranger. Ceux des loteries sont intégralement versés à des oeuvres d'utilité publique. Alors quel est notre intérêt ? A l'heure où les budgets publics sont en chute libre, le choix est simple : celui du bien commun.

Trois bonnes raisons de soutenir l'initiative Culture et social : un désastre programmé

La majeure partie du bénéfice des grandes loteries est affectée à la culture et au domaine social. Pour les personnes engagées en faveur de la communauté, la suppression ou simplement la diminution de cette aide serait dramatique. Des milliers de manifestations, expositions et représentations ne pourraient plus être réalisées ; des milliers de personnes seraient touchées dans leurs activités. Sports : budgets en baisse Chaque année, les loteries versent plus de 130 millions de francs au sport amateur et sport d'élite confondus. Infrastructures, manifestations, aides ciblées : sans ce soutien, toute la relève est menacée. On ne change pas une politique qui gagne Depuis plus de 70 ans, les grandes loteries suisses ont fortement contribué au développement économique, social, associatif et culturel de notre pays. Les cantons doivent garder leurs compétences en la matière. Ils sont les mieux placés pour garantir une redistribution des bénéfices conforme aux besoins de leurs régions et mener une politique de jeu responsable.

L'addiction, parlons-en Comme par hasard, le lobby des casinos découvre tout soudain que l'addiction aux jeux existe. Pas à ceux des casinos, bien entendu, mais à ceux des loteries ! Oui, l'addiction est un mal, comme les accidents de la circulation. Elle est inhérente aux jeux. Que faire ? La prohibition n'a jamais stoppé le besoin de jouer. L'illégalité a des effets pervers incontrôlables. C'est pourquoi, face aux méfaits provoqués par des jeux sans limites, les autorités fédérales ont institué dans les années 1930 des loteries autorisées sous contrôle – transparence des comptes et des enjeux – dont les bénéfices seraient dévolus au bien public. Or, seules les loteries peuvent garantir cette transparence. Aujourd'hui comme hier. **Marco Polli, secrétaire général FSSTA**

En supplément de ce numéro 2/08

- Magazine CultureEnjeu Edition spéciale «La guerre des jeux n'aura pas lieu»
- Texte de l'initiative et feuille de signatures